

25/10/73

Le Rond d'Or

SAISON 1973-1974

THÉÂTRES MUNICIPAUX
DE LILLE

LINO-GAMBETTA

LE SPÉCIALISTE

à votre Service

SOLS - MURS - TAPIS

12 - 14, RUE LÉON - GAMBETTA

LILLE

INSTITUT
NATIONAL
DU TAPIS



PRÈS PRÉFECTURE

PARKING RÉPUBLIQUE

Tél.

57. 10. 94

54. 45. 96



intertapis

e. c. lepers & fils

2, rue de Marçq

59 - WASQUEHAL



S. A. au Capital de 400.000 F

Téléphone : 72.39.78

Négoce bois - Panneaux et Dérivés :

contreplaqués-agglomérés-moulures
bâtiment

Fabrications Industrialisées :

Fermes bois BEVPLATE

Menuiseries MIC 2000

Cloisons SOBA

Couverture St-Gobain et Samtor :

polyester - feutres bitumés

Isolation :

panneaux isolants - laine minérale

Décoration Miguet et Polybois :

contreplaqués muraux - dalles
plafonds acoustiques - moulures -
stratifiés - laqués - dalles murales
plastiques et inox

Colles AGO-LAMBIOTTE

Protection des bois Xylamon

Où aller déjeuner ou dîner ?
au GRILL (2^e ét.) de la CHICORÉE

Vin à discrétion - service compris : 39 F

Après le spectacle, SOUPER à la
CHICORÉE ouvert JOUR et NUIT

15, place Rihour - LILLE - Tél. 54.81.52



L'OPÉRA de LILLE

Photo Nord - Matin

CENTRAL TOURISME

Agence de voyages Licence A 354

Agent agréé : **AIR-FRANCE, S.N.C.F.,**
C^{ie} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Délivre sans frais tous billets

CHEMIN DE FER - AVIONS - PAQUEBOTS

VOYAGES ORGANISÉS
EXCURSIONS - CROISIÈRES

6, Rue de Pas - LILLE
Téléphone : **57.48.10**

RESTAURANT et POISSONNERIE

A L'HUITRIÈRE

3, rue des Chats Bossus
LILLE tél. 55.43.41 - 55.58.12
fondée en 1880

Grillades au charbon de bois

**HUITRES
HOMARDS
LANGOUSTES**

*et tous les produits
de la mer*

SATISFACTION
PAR LA QUALITÉ

UNE DES PLUS BELLES CAVES DE FRANCE

A L'ENTR'ACTE...

vous trouverez

au Bar-fumoir de l'Opéra

(au sous-sol)

Le Champagne "de Venoge"

depuis 1837 à EPERNAY

MUSIQUE

- VENTES •
- RÉPARATIONS •
- Éditions •

Accords de Piano

R. DE CLERCQ

81, Rue de la Monnaie

LILLE Tél. 55.57.58

Direction . . .

Alexandre VANDERDONCKT
Directeur Artistique

Raymond REGIBO
Administrateur

et Chefs de Service .

. . . pour la Scène . . .

Edgar DUVIVIER
Régisseur général - Metteur en scène

André DUHAMEL
Attaché de Direction - Sébastopol

Claude CETIN
2^{me} Régisseur Opéra

Michel ALBAN
Assistant à la mise en scène

Paul PLAISANT
Metteur en scène d'Opéra

Henry KIEVAL
*Attaché de Direction
et chargé des Relations Publiques*

Gérard FOUCHARD
2^{me} Régisseur Opérette

Gérard LEPOT
Chef Figuration

l'Orchestre . . .

Michel DEBELS
Jef NACHTERGAELE

Alexandre VANDERDONCKT
Paul WOESTYN

Régisseur : Jean ALLARD

la Danse . . .

Willy CERULLO
Chorégraphe - Maître de Ballet

Jacqueline REYNAERT
Régisseur

les Chœurs . . .

Marcelle COIBA
Chef des Chœurs

Rosine MORANT
Chef Adjoint

Régisseur-comptable Chef de la comptabilité

Michel SAINT POL

Atelier de couture

André LAFORGÈRE
Yvette MUREZ

Costumier

Lucien CORVELEYN
J. Claude COGNET

Postiches et Perruques

Raymond VERVLIET

Décor

Roger DEPREY

Machinerie

Victor BLOMME
Lucien COURCELLE

Luminaire

Eugène CHAVAL

Des hommes de métier

au service

des hommes de goût

renaud Bayard

Premier Spécialiste habilleur

Exclusivité pierre balmain

32-34, rue Faidherbe - LILLE

Studio Dufaux

C. BERNARD

PHOTO - CINÉMA
PORTRAITS D'ENFANTS
TRAVAUX D'AMATEURS

LILLE - Tél. 55.41.58

3, Rue de la Bourse (près du cinéma Ritz)
142, Rue Léon-Gambetta (ouvert le dimanche matin)



Jacqueline LUSSAS

Photo Satar, Paris



Georges LICCIONI

Studio Sinclair, Marseille

Tous les grands classiques

EDEN spécialiste lyrique

Tous les enregistrements et toutes les rééditions

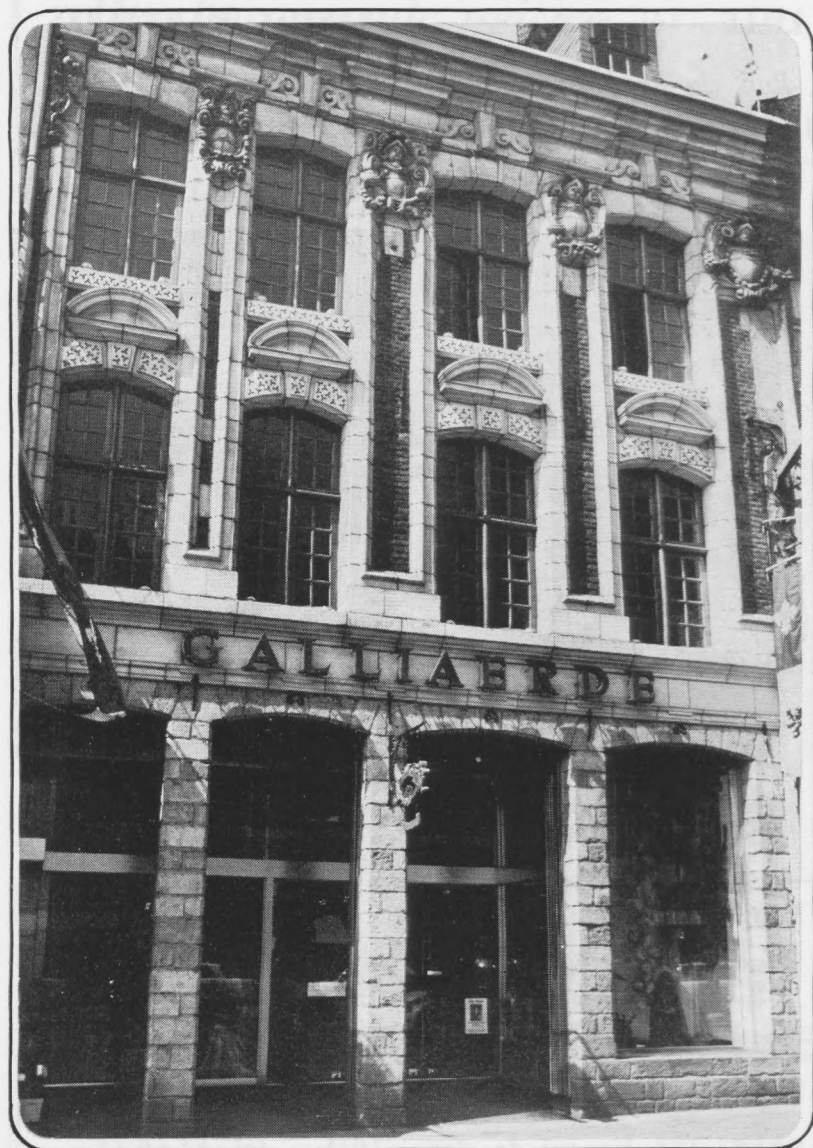
Vos artistes favoris

EDEN, 108 bis, rue de Paris, LILLE - Tél. 54.69.14

188, rue Gambetta, LILLE - Tél. 54.25.88

Michel et Pierre

Galliaerde



FOURREURS

5, RUE ESQUERMOISE (grand'place)
LILLE - TÉL. 54.76.23

(Photo Publi Sellig)

“ Le Roi d'Ys ”

à l'Opéra de Lille

L'ouverture de la saison lyrique à l'Opéra aura lieu le jeudi 25 octobre 1973 avec le « Roi d'Ys » le chef-d'œuvre du compatriote Edouard Lalo.

Le « Roi d'Ys » a été joué pour la première fois à l'Opéra de Paris le 6 janvier 1941.

Les légendes ont la vie dure. Qu'elles s'attachent à des personnages, à des choses ou à des pays, elles suscitent toujours, à l'heure actuelle, un intérêt passionné. Bien sûr, nos raisonnements logiques nous empêchent de les prendre à la lettre, et nous avons l'esprit critique trop en éveil — parfois même beaucoup trop — pour que nous laissions notre imagination vulnérable sous le charme d'un romantisme attendrissant. Sans doute est-ce dommage, mais ça, c'est une autre histoire...

De la lointaine Antiquité nous sont parvenus les noms du Jardin des Hespérides, des étapes d'Ulysse pendant son retour à Ithaque en revenant de Troie, de Thulé, du royaume d'Ophir et de l'Atlantide. Du Moyen Age et de la Renaissance, datent les Iles Fortunées, l'Estotiland, Furdhuretandhir, le pays d'El Dorado et la cité d'Ys. Les Temps Modernes ont donné naissance aux récits qui décrivent les îles au trésor, les Iles Fantômes, Rapa-Nui, la Lémurie et l'Atlantide.

Tout ce qu'on raconte au sujet de ces régions, de ces pays, de ces endroits est dit « légendaire ». Cela signifie-t-il que tout est absolument imaginaire ou imaginé et, par conséquent, faux ?

Il n'y a pas de fumée sans feu. A l'origine de toutes les légendes, il y a toujours un personnage, un fait ou une contrée réelle. Le tout est de savoir par quels détours et avec quelles déformations elles nous sont arrivées telles que nous les connaissons. Souvenez-vous de Faust. Souvenez-vous de Don Juan. Souvenez-vous d'Ys.

395 OU 441 APRES JESUS-CHRIST

Une ancienne cité — qu'on l'appelle Ys ou autrement — a bel et bien été engloutie par la mer, en face des côtes méridionales de la Bretagne, au large de l'actuelle Douarnenez. Deux dates sont avancées par les spécialistes : les uns disent 395, les autres 441 (après Jésus-Christ bien entendu). Personne n'est approximatif. Encore une fois, on avance deux dates différentes, mais ce sont des dates précises. Ce n'est pas si vieux que cela : même pas cent ans avant le baptême de Clovis. Nous avons des documents qui concernent des événements bien plus anciens : ne pensons qu'aux textes venus de Sumer ou d'Egypte, relatent des faits qui datent du troisième millénaire avant l'ère chrétienne. Dès lors, comment la légende d'Ys n'a-t-elle éveillé aucune attention particulière lorsque s'est déclenché le cataclysme qui devait lui donner naissance ? Comment est-ce possible alors que, dans ce cas précis, l'événement originel était considérablement plus important que la légende alors que, dans presque tous les autres cas, c'est à partir d'un événement sans grande importance que s'est développé une légende monumentale ? Nous allons tenter de l'expliquer.

Éts GEORGES RICHARD

Le spécialiste de la Métropole

PORCELAINIER - CRISTALLIER

ORFÈVRE

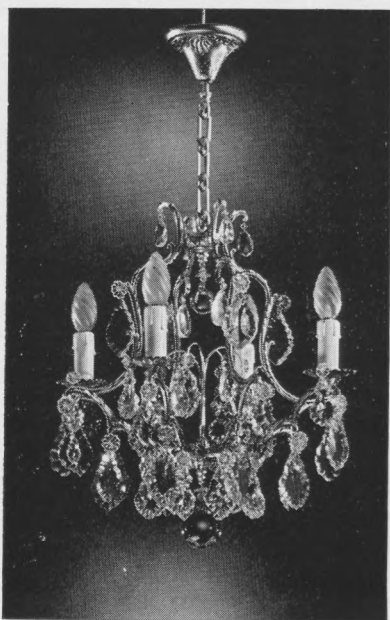


VOTRE TABLE

93, rue Gambetta

Lille Tél. 54.84.76

LISTES DE MARIAGES



NORD LUMIÈRE

100, Rue Nationale

LILLE - Tél. 54.70.82

expose sur 300 m²

Les plus beaux Luminaires

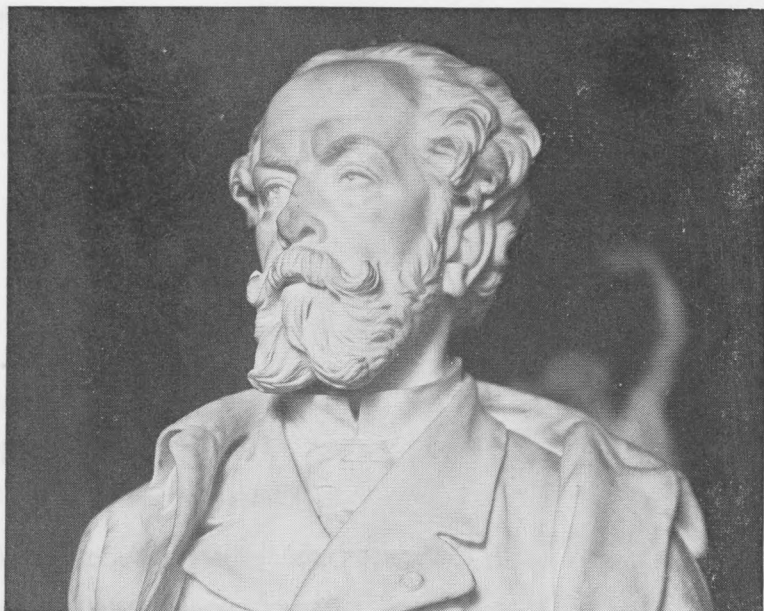
tous styles de France

LES ELEMENTS DE LA LEGENDE

Et d'abord, que raconte cette légende ?

Nous sommes au V^e siècle de notre ère, à proximité de la pointe du Raz. Face à l'océan frémissant, au fond d'une baie qui la protège, se trouve la ville d'Ys. Ce sont les Romains qui l'ont fondée. Un roi la gouverne. Il s'appelle Grallon (ou Cradlon). D'énormes digues font à la ville un rempart contre les assauts de la mer. Grâce à des écluses, il est possible de contrôler le niveau des eaux au moment des marées. Le mécanisme des écluses est commandé par une clé que, seul, le Roi possède. Ce roi est chrétien. Il est juste. Son règne est paisible. Il a une fille (dont le nom varie selon les textes : on l'appelle souvent Athès et dans l'Opéra c'est Margaret). Cette fille se méconduit. De plus, elle a des attitudes d'hérétique. Souvent, la colère de Dieu l'a menacée. Une nuit, au cours d'une orgie scandaleuse, elle vole la clé des écluses (et les textes ne nous disent pas très bien pourquoi). Elle ouvre les vannes. Des vagues monstrueuses, hallucinantes, gigantesques, envahissent la ville. Le Roi saute à cheval avec sa fille en croupe. Les vagues le talonnent. Il sera bientôt rejoint. Il réalise que le cataclysme est une vengeance du Ciel contre sa fille. Il l'abandonne. Elle est emportée par les flots. Le roi est sauvé. Mais sa ville est à jamais engloutie. A marée basse, quand la mer est calme, on peut apercevoir les ruines sous l'eau, dans la baie de Douarnenez.

(suite page 12)



Buste d'Edouard LALO

Bibliothèque Municipale de Lille

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE (Régie Municipale)

Directeur artistique : **A. VANDERDONCKT**

OPÉRA

OUVERTURE DE LA SAISON LYRIQUE 1973-1974

Judi 25 Octobre 1973 à 20 heures

150ème anniversaire du compositeur lillois Edouard LALO

50ème anniversaire de l'inauguration de l'Opéra de Lille

et dans le cadre du Festival de Musique

LE ROI D'YS

Opéra Légendaire en 3 actes et 5 tableaux

Poème d'Edouard BLAU

Musique d'Edouard LALO

Editions HEUGEL & C^e

Milyo MM. Georges LICCIONI
Karnac Michel DENS
Le Roi Adrien LEGROS
Saint-Corentin Jean-François FABE
Jahel Henri COUSSY

Margared M^{mes} Jacqueline LUSSAS

Rozenn Monique DE PONDEAU

Les Artistes des chœurs des Théâtres Municipaux
et le choral " Les XXX "

Président : Maître Gaston ROHART — Directeur : M. Raymond ROBILLARD

Mise en scène : Paul PLAISANT

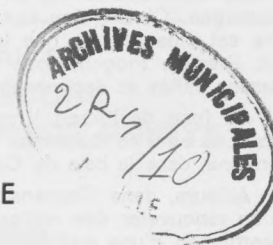
Direction musicale : Jef NACHTERGAELE

Décors nouveaux des Ateliers Municipaux — Directeur : M. Roger DEPREY

Perruques de Raymond VERVLIET

Cette représentation sera donnée au profit des œuvres sociales du Syndicat de la Presse Quotidienne Régionale du Nord

Prochain spectacle : Jeudi 8 Novembre (soirée) **LAKMÉ**



UNE REALITE HALLUCINANTE

Cette histoire nous est arrivée sous d'innombrables variantes (dont la plus récente est probablement celle de l'Opéra de Lalo). Une chose est certaine : dans certaines circonstances favorables, on voit effectivement sous l'eau à cet endroit, les routes d'une ville engloutie, victime d'un raz de marée ou d'un effondrement de terrain. La disparition catastrophique n'est qu'un des épisodes — ni plus ni moins important que les autres — du combat au cours duquel s'affrontent éternellement la mer et les côtes d'Angleterre et de Bretagne. Cette lutte apocalyptique dure depuis des millions d'années. C'est la mer qui a toujours triomphé parce que la terre est incapable de riposter. Regardez une carte. Observez le découpage des côtes. Leur morcellement est significatif. Elles sont grignotées par des vagues implacables. Quand on s'imagine quel était, au départ, l'enjeu de cette lutte formidable, on est sidéré. La mer a remporté sur les terres émergées de terrifiantes victoires. Remontons à l'époque du pliocène, à la fin de l'ère tertiaire, il y a un peu plus d'un million d'années. C'est peu de chose par rapport à l'histoire de la terre. En ce temps là, les grands reptiles dinosauriens étaient disparus depuis deux cents millions d'années déjà. La faune : des aurochs, des chevaux, des éléphants, des rhinocéros à toison. Les premiers hommes allaient faire leur apparition. Essayons de dresser une carte de l'Europe Occidentale.

L'Angleterre n'était pas une île. Elle était réunie d'une part à l'Irlande, d'autre part au continent. A travers cette Europe compacte qui n'était pas déchiquetée comme elle l'est maintenant, coulait vers le nord un fleuve géant, le Rhin, dont l'Elbe, la Meuse, la Tamise, le Tweed et la Tay n'étaient que des affluents. Il se jetait dans l'océan à la latitude de l'Ecosse. Un autre fleuve imposant coulait d'est en ouest. C'était la Seine, qui recevait des rivières venues de Bretagne et d'Angleterre. Son embouchure se trouvait bien à l'ouest de la Bretagne actuelle.

Comparez cette carte à une carte de l'Europe de 1973. La différence est telle qu'on a l'impression qu'il s'agit d'endroits qui n'ont entre eux aucun rapport.

Dès lors, il saute aux yeux que la destruction de la ville d'Ys n'est qu'un épisode extrêmement bref et sans importance des cataclysmes qui ont bouleversé l'aspect des terres immergées : elle n'a pris place dans la mémoire des hommes peu parce que la légende s'est, une fois de plus, emparée de l'événement pour en recueillir les éléments, les interpréter à sa façon et nous les transmettre de génération en génération.

LES CITES ENGLOUTIES

Du roi Grallon et de sa famille, nous ne savons rien. Mais dès le XVI^e siècle, aux plus basses mers d'équinoxe, près de la pointe du Van et de Trongeur, dans la baie de Douarnenez, on observait les avenues et les murailles de la ville submergée. C'est grâce aux personnages que la légende y a situés que la ville d'Ys est plus connue que les autres car bien d'autres cités ont subi le même sort. Près de Plogoff, sous la surface de l'océan, on aperçoit distinctement des chemins dallés et des menhirs.

Au fond de l'Abert Vrac'h près d'Erguy, d'autres villes ont disparu sous les flots. Les annales du temps de Charlemagne nous apprennent que la citadelle de Gardoin, dans la baie de Cancale, a été engloutie elle aussi.

Ailleurs, dans l'immensité de notre monde, des phénomènes semblables ont dû se renouveler des milliers de fois. Pour ceux qui en ont été les témoins, la construction d'une architecture mythique et la croyance profonde en son authenticité n'était sans doute pas d'une nécessité impérieuse pour l'épanouissement de l'esprit. A moins que...

A moins que ces témoins soient tous morts, sans avoir pu raconter à qui que ce soit la monstrosité de leur destin tragique.